

Déséquilibres courants et circuits de financement internationaux

A travers CHELEM-Balances des paiements

Anne-Marie Boudard*

Conçue au départ pour servir de base à des modèles de simulation des interdépendances commerciales, financières et monétaires internationales, la banque de données CHELEM-Balances des paiements a été construite conformément aux concepts de base et au cadre de classification de la quatrième édition du « Manuel de la balance des paiements » du Fonds Monétaire International.

La source essentielle est le fichier du « Data Fund » du FMI qui contient à ce jour des données pour 133 pays et pour les 112 postes de la nomenclature standard des balances des paiements. Ce fichier comporte de nombreuses lacunes et quelques incohérences comptables. Les données de la bande ont été corrigées et complétées par un long travail de rapprochement avec la publication du FMI : « Balance of Payments Statistics Yearbook » et parfois avec des publications des pays concernés.

Les balances des pays et des organisations internationales qui ne figurent pas sur la bande du FMI sont élaborées à partir d'informations fragmentaires tirées de diverses publications des organismes internationaux : FMI, ONU, BRI, Banque Mondiale, Banques de Développement Régionales, CEE¹.

* Anne-Marie Boudard est chef du département « Banque de données » du CEPII.

1. Pour plus de détails voir : « Présentation de la base balances des paiements, notes méthodologiques », C. Leroy, J. Oliveira-Martins et M.P. Tachon, document de travail 84-05, mai 1984, CEPII.

Principales catégories d'opérations utilisées
 et correspondance avec la nomenclature standard du FMI

Balances des opérations courantes		
	Crédits	Débits
— Marchandises	1 (exportations)	2 (importations)
— Voyages et transports	3 + 5 + 7 + 9	4 + 6 + 8 + 10
— Revenus d'investissement	13 + 15 + 17 + 19	14 + 16 + 18 + 20
— Autres services	21 + 23 + 25 + 27 + 29 + 31	22 + 24 + 26 + 28 + 30 + 32
— Transferts sans contrepartie	33 + 35 + 37 + 39 + 41 + 43	34 + 36 + 38 + 40 + 42 + 44
Balances des capitaux		
	Avoirs	Engagements
— Investissements directs	45 + 47 + 48	49 + 51 + 52
— Investissements de portefeuille	53 + 56 + 59	55 + 58 + 61
— Autres capitaux à long terme	public 62 + 63 + 64 bancaire 69 + 70 + 71 privé 77 + 78 + 79	66 + 67 + 68 74 + 75 + 76 81 + 82 + 83
— Autres capitaux à court terme	public 84 + 85 bancaire 69 privé 93 + 94	87 + 88 92 96 + 97
— LCFAR ¹		54 + 57 + 60 + 65 + 72 + 73 + 80 + 86 + 90 + 91 + 95
— Réserves en devises	106 + 107 + 108 + 109	
— Or monétaire	98 + 99 + 100	
— DTS position de réserve et utilisation du crédit FMI	101 + 102 + 104	110
— Erreurs et omissions : 112		

1. Liabilities Constituting Foreign Authorities Reserves = Engagements constituant des avoirs de réserve pour les autorités étrangères.

Les désajustements mondiaux

Si on effectue le cumul des données de tous les pays et des organismes internationaux, on obtient une balance mondiale où les déficits des uns devraient être équilibrés par les excédents des autres pour chacune des grandes catégories d'opérations : marchandises, services, transferts sans contrepartie, capitaux à long terme et capitaux à court terme.

Dans la situation idéale où les statistiques seraient complètes et précises, chaque flux international devrait, en effet, se traduire par deux inscriptions dans les balances des paiements : par exemple, un pays ne peut vendre des biens sans qu'un autre pays ne les lui achète, il ne peut effectuer un prêt sans qu'un autre n'emprunte.

Les imperfections des systèmes statistiques font que dans bien des cas on constate, chaque année, un écart entre les débits et les crédits de chaque catégorie d'opérations de la balance mondiale : ces écarts sont souvent désignés par le terme « asymétries ». Ils sont présentés dans le tableau de la page suivante.

Après avoir constaté l'ampleur des asymétries sur les différents groupes de postes, le CEP II, convaincu de l'intérêt d'une mise en cohérence mondiale des statistiques au sein d'une comptabilité multinationale, a entrepris l'élaboration d'un système permettant de reconstituer des séries cohérentes au niveau mondial en formant des hypothèses sur leurs causes et en mettant en place un algorithme d'harmonisation ².

2. « Les désajustements mondiaux de balances des paiements », J. Oliveira-Martins et C. Leroy, *Economie prospective internationale*, n° 17, 1^{er} trimestre 1984, La Documentation française.

Asymétries mondiales des balances des paiements

En milliards de dollars

	Cumul 1967-1980	1980	1981	1982	1983
— Marchandises	232	41	25	14	28
— Voyages et transports	- 200	- 36	- 41	- 36	- 33
— Revenus d'investissement	- 110	- 24	- 40	- 58	- 54
— Autres services	- 14	- 14	- 20	- 37	- 33
— Transferts sans contrepartie	- 53	- 7	8	11	4
— SOLDE COURANT	- 145	- 40	- 68	- 106	- 87
Investissements directs	3	8	23	46	27
— Investissements de portefeuille	14	- 11	- 23	- 18	10
— Autres capitaux à long terme	262	46	57	30	6
— Autres capitaux à court terme	- 25	25	14	3	29
— Avoirs de réserve en devises + LCFAR	- 157	- 19	- 13	31	3
— Or monétaire	3	- 1	1	1	4
— DTS position de réserve et utilisation du crédit FMI	- 0	- 0	- 1	0	1

Source : CEPPII-Banque de données CHELEM-Balances des paiements.

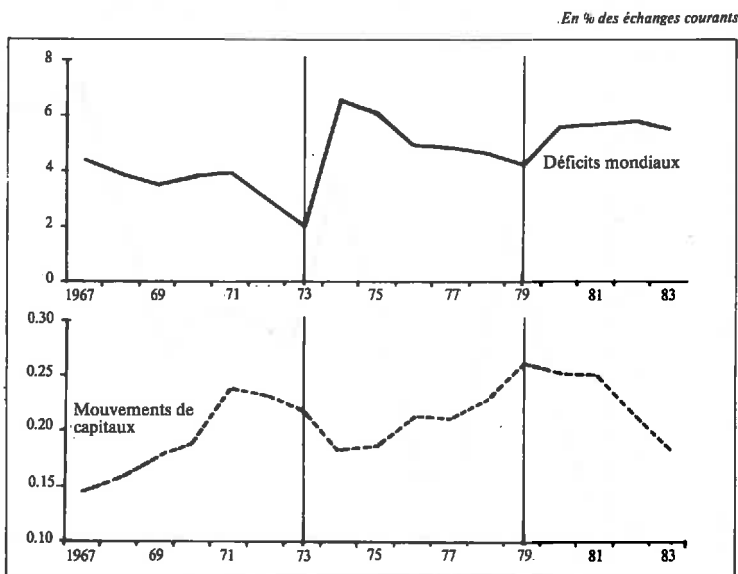
Une analyse détaillée de ces différentes asymétries a été faite dans la revue *Economie prospective internationale* n° 17². Malgré leur importance, ces asymétries ne sont pas un obstacle dirimant à l'observation des grandes tendances dans l'évolution des circuits internationaux de financement.

Un déséquilibre chronique des échanges courants mondiaux

Le premier choc pétrolier inverse la tendance à la résorption des déficits enregistrés chaque année sur les balances courantes. Depuis 1974 la somme de ces déficits rapportée aux échanges courants mondiaux se maintient à un niveau constamment supérieur à sa valeur à la fin des années soixante.

Le rapport des mouvements de capitaux³ aux échanges courants donne une idée du développement des circuits internationaux de financement. Ceux-ci se sont très rapidement développés avant 1974 et sont ainsi devenus capables de gérer l'accroissement des déficits courants qui a résulté du premier choc pétrolier. On notera la baisse de ce rapport au début des années quatre-vingt alors que les déficits mondiaux restent importants. Ceci traduit un raccourcissement des circuits de financement obtenu par des liaisons plus directes entre agents excédentaires et agents déficitaires.

Déficits mondiaux et mouvements de capitaux rapportés aux échanges courants



Source : CEPIL-Banque de données CHELEM-Balances des paiements.

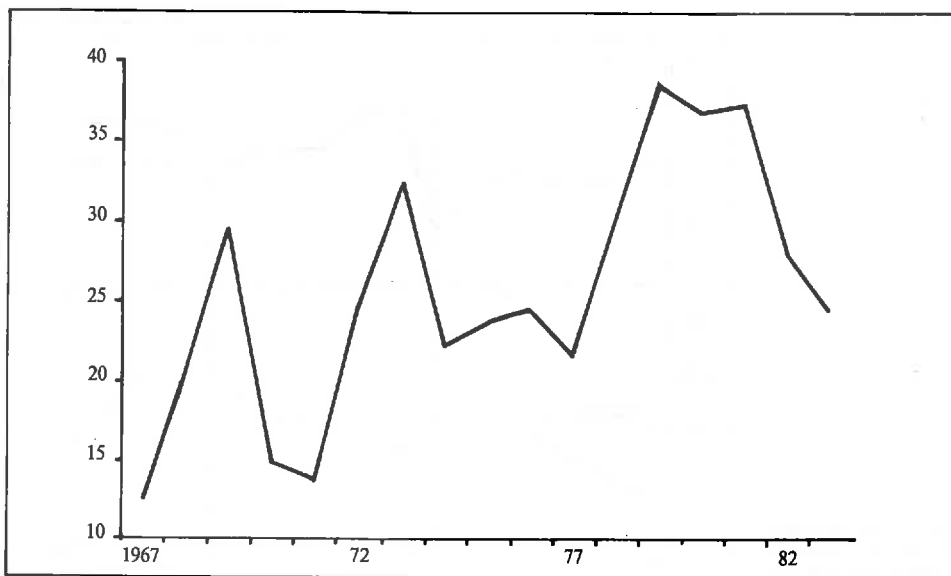
3. Moyenne des variations d'avoirs et d'engagements recensés dans la base.

La tendance croissante du rôle des banques dans les circuits de financement...

Le rapport des opérations bancaires, moyenne des variations des avoirs et des engagements des banques, sur le total des mouvements de capitaux fait apparaître un progrès sensible du rôle des intermédiaires financiers dans les circuits de financement internationaux. Au tournant des années soixante-dix et quatre-vingt les opérations bancaires représentaient entre 35 et 40 % de ce total. Autour de cette tendance il faut noter la très forte contraction survenue au moment de la crise du dollar en 1970-1971, puis la baisse qui intervient après 1981 et qui correspond à la crise de la dette des pays en voie de développement et au raccourcissement déjà évoqué des circuits de financement.

Part des opérations bancaires dans les mouvements de capitaux

En % du total des mouvements de capitaux.



Source : CEPIL-Banque de données CHELEM-Balances des paiements.

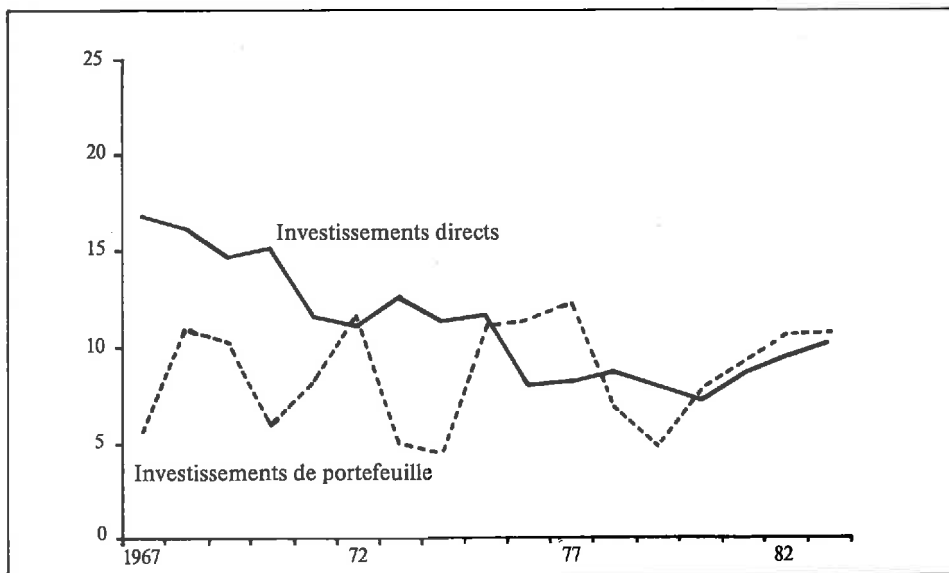
... et la moindre importance des investissements internationaux

L'examen de l'évolution tendancielle des financements par investissement permet de préciser cette impression. Certes, la part des investissements de portefeuille dans les mouvements de capitaux reste tendanciellement stable.

Mais la baisse du poids des investissements directs dans les mouvements internationaux de capitaux est très nette sur les quinze dernières années, malgré la légère remontée récente.

Part des investissements dans les mouvements de capitaux

En % du total des mouvements de capitaux.



Source : CEPII-Banque de données CHELEM-Balances des paiements.

